

Attilio Terlizzi, démarre ses études de batterie jazz et percussions au Conservatoire Niccolò Piccinni de Bari et obtient un premier prix de percussions avec félicitations du jury. Il poursuit ses études au Conservatoire Nationale de Région de Lyon et au Conservatoire Supérieur de Genève. Il s'exhibe à l'occasion d'importants festivals nationaux et internationaux. Des compositeurs de renom lui consacrent des œuvres pour percussions qui ont fait l'objet de son premier album: *Concerto n°II pour marimba et Orchestre d'Harmonie* d'Emmanuel Séjourné, *Oltre la linea di fuoco 4*, concerto de L. Morleo pour marimba et orchestra... En outre, il collabore avec d'importants orchestres: l'Ensemble Orchestral Contemporain, Chorale Franco-Allemande de Lyon, l'orchestre Festival Philharmonique, ... Ses qualités de créateur de projets et de directeur musical l'ont mené à la réalisation des disques *Warhol percussions Quartet*, *Tribute Trio*, *X-Orchestra*, *The Gate-Alexandre Thollon quintet*, *Lyon Symphonietta – Différentes Activités...*

Tina May a fait ses études vocales et de jazz à l'université de Cardiff. Elle a également étudié le français et a vécu à Paris où elle a formé un quartet avec les musiciens Patrick Villanueva, Renaud Garcia-Fons et Alain Richard. En 1991 à Londres, elle forme un quartet de stars : David Newton (piano), Dave Green (contrebasse), Clark Tracey (batterie) et Don Weller, (saxophone ténor). En 1993, Tina rencontre Nikki Iles. Ce fut le début d'une longue collaboration qui vit Nikki rejoindre le groupe de Tina pour enregistrer en duo l'album *Change of Sky*. En 1998, Tina remporte le vocal jazz award des BT Jazz Awards. La même année, elle est engagée à Paris par le Club Lionel Hampton de l'hôtel Meridien. En 2002, elle présente une série de douze émissions pour la BBC. En 2004, elle se produit aux New Yorks 'Jazz Standard' avec The Ray Bryant Songbook, à Paris et à Londres. Elle enregistre l'album *More Than You Know*. En 2006, elle enregistre le *The Ray Bryant Songbook* pour son label 33 Jazz.

Jamal Moqadem a été formé au Conservatoire National de Montpellier et au Conservatoire National de Rueil Malmaison auprès de Denis Pascal, il poursuit ensuite ses études de piano à la Guildhall School of Music and Drama de Londres avec le professeur Ronan O'Hora. Après l'obtention de son diplôme en accompagnement spécialité vocale (DNESM), Jamal Moqadem se consacre principalement aux lieders et mélodies avec le baryton Jean-François Rouchon. Parallèlement, il suit un master en musique de chambre. Il est régulièrement chef de chant à l'Opéra de Lyon et accompagnateur dans de nombreux festivals tels que le festival Présences à Radio France ou le festival des Heures Romantiques. Il est aussi assistant de la classe d'accompagnement au CNSMD de Lyon, ainsi qu'accompagnateur de la classe de violoncelle d'Anne Gastinel et accompagnateur de la classe d'alto de Françoise Gnéri. Il est aussi lauréat du concours international de lied chant et piano à Enschede (Pays-Bas).

Durée totale : 1h30 avec entracte

WEEK-END

ÇA CLOCHE!

PENDANT LE WEEK-END DE PÂQUES
DU JEUDI 28 AU DIMANCHE 31 MARS

COLLECTIF SOUNDS OF BEN

2 créations musicales

Ponder Nothing earthly minded

NED ROTHENBERG & WALLY CARDONA

JE 28 À 19H45, VE 29 À 20H45,

SA 30 À 20H, DI 31 MARS À 18H15

Partition : *Ponder Nothing* (Ben Johnston) & Musique Originale (Ned Rothenberg)

Ce solo pour clarinette est d'une tonalité grave et profonde. Wally Cardona, chorégraphe lui donne corps et mouvement. Avec Ned Rothenberg, musicien hors norme, il nous donne à voir à la fois l'extrême sensibilité de la musique de Ben Johnston et son incroyable rythmique de composition. Les deux artistes new-yorkais ont travaillé en grande complicité pour nous faire voir et sentir les mille et une facettes de cette partition. écrite comme dans un souffle.

« Ponder Nothing (1989), est une série de variations pour clarinette sur l'hymne traditionnel religieux *Let All Mortal Flesh Keep Silence*. Le choix de cet hymne s'explique par le Catholicisme de Ben Johnston, mais son titre, pris dans la troisième strophe du chant – *Ponder nothing earthly minded* – montre son intérêt pour la méditation non-mentale du Zen. La pièce est facile à suivre : entre l'ouverture et la conclusion du thème, il y a 13 variations en Mi, et chacune fait six mesures. La Microtonalité s'y exprime le plus clairement dans la 5^e et dans les trois dernières, qui utilisent dans le thème, une gamme qui contient le 7^{ème}, 11^{ème} et 13^{ème} degré.» Kyle Gann

DISTRIBUTION

Interprétation: Ned Rothenberg & Wally Cardona. **Coproduction & résidence:** Les Subsistances, Lyon. **Commande** des Subsistances.

PARCOURS

Musicien américain, compositeur et interprète, incroyable improvisateur, **Ned Rothenberg** a ouvert de nouvelles voies dans l'exploration des instruments à vent (saxophone alto, clarinette, clarinette basse et shakuhachi, une flûte droite japonaise en bambou). Il est diplômé d'Oberlin Conservatory et de la Berklee School of Music. Salué pour son travail solo et d'ensemble, il s'est produit pendant les 30 dernières années en Amérique du Nord et du Sud, en Europe et en Asie. Sa discographie comporte plus de vingt disques (dont *Live at Roulette* avec Evan Parker, *Are You Be* et *The Fell Clutch*, sur son propre label Animul). Parallèlement, il transmet ses techniques et savoir faire lors de masterclasses et résidences en Amérique du Nord, Europe et Australie.

Wally Cardona, chorégraphe américain. Parmi ses oeuvres récentes : *The set up* (2012-2015), une série de huit oeuvres pour huit maîtres internationaux de danse, qui montrent la superficialité et la profondeur inhérente à l'assomption de « l'universalité » de la danse ; *TOOL IS LOOT* (2011), résultat de jeux esthétiques et de désorientation, en collaboration avec la chorégraphe Jennifer Lacey et le compositeur Jonathan Bepler ; *Interventions 1-7* (2010-11), une série de sept oeuvres pour lesquelles Wally Cardona s'est volontairement soumis aux suggestions et aux opinions de participants extérieurs, parmi lesquels un sommelier, un astrophysicien, un architecte et un activiste ; *Movements within Stream* (2010), un micro mythe en extérieur ; *Really Real* (2009), une « pièce populaire » pour 100 individus, parmi lesquels le Brooklyn Youth Chorus ; *Revival* (2009), interprété par 30 danseurs dans les balcons abandonnés de l'ancien Metropolitan Opera House de Philadelphie ; et *Light Conversation* (2008), un dialogue physique entre esthétique, éthique, amour, engagement et sacrifice, avec le chorégraphe Britannico-Helvétique Rahel Vonmoos. Ses prix : Un Bessie Award, Une bourse du Guggenheim, une bourse du NYFA, une bourse du Asian Cultural Council. En 2012, Wally Cardona a été un des 12 américains sélectionnés pour recevoir un prix inaugural d'artiste de performance « Doris Duke ».

Calamity Jane, Lettres à sa fille

JEAN LACORNERIE

Création Théâtre-Musique

Partition : *Calamity Jane to her daughter*

La Calamity Jane de Ben Johnston est une mère autant qu'une voix. Sa pièce musicale pour soprano, violon, synthétiseur et percussions, mise en scène par Jean Lacornerie, donne voix à la figure mythique et tendre de la terreur du Far West.

«*Que trouve-t-on dans les lettres de Calamity Jane à sa fille ? Une enfant confiée à une famille d'accueil et élevée en Angleterre. Des lettres courtes, maladroites. Des bribes de récits. Des confidences. Une tentative de paraître respectable aux yeux d'un enfant qu'on ne connaît pas. Des recettes de cuisine. Des bouts de témoignage historique. Des bouts de mythe de l'Ouest américain. Ben Johnston invente un phrasé musical au plus près de la langue parlée, au plus près du souffle de la mère qui se confie. Le lyrisme surgit quand vient la révolte, les aigus claquent quand vient le défi. Un violon aux allures folk, un piano de vieux saloon, une batterie rock. Le compositeur invente une nouvelle gamme grâce à la micro-tonalité qui donne la traduction musicale exacte du temps qui nous sépare de l'épopée du Grand Ovest, une tonalité sépia comme les photos un peu flou qui nous reste de Martha Canary (le vrai nom de Calamity). Un langage tout à la fois contemporain et nostalgique. Je n'en connais pas d'équivalent dans les œuvres d'aujourd'hui.*»

Jean Lacornerie

DISTRIBUTION

Musique : Ben Johnston. **Musiciens :** Tina May soprano, Jamal Moqadem clavier et direction musicale Amarillys Billet violon, Attilio Terlizzi percussions. **Costumes :** Robin Chemin. **Lumière et son :** Emmanuel Sauldubois **Mise en scène :** Jean Lacornerie. **Coproduction & résidence :** Les Subsistances, Lyon. **Commandé** des Subsistances.

PARCOURS

Jean Lacornerie s'est formé au TNS auprès de Jacques Lassalle. Il fonde à Lyon sa compagnie en 1992 pour s'intéresser dans un premier temps aux écritures contemporaines en mettant en scène Carlo Emilio Gadda, Daniele Del Giudice, Copi et Anatoli Marienghof. Il explore ensuite, en compagnie de Bernard Yannotta les formes du théâtre musical avec notamment *L'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau* de Michael Nyman, *Trouble in Tahiti* de Leonard Bernstein. En 2002, il prend la direction du Théâtre de la Renaissance où il assure la première française d'ouvrage du répertoire américain du XX^e siècle : *Of Thee I Sing* de George Gershwin, *One Touch of Venus* et *Lady in the dark* de Kurt Weill ainsi que *The Tender Land* d'Aaron Copland. Il a été nommé à la tête du théâtre de la Croix-Rousse en décembre 2010 pour y mener un projet original dédié au croisement du théâtre et de la musique. Récemment il y a mis en scène *Mesdames de la Halle*, de Jacques Offenbach, avec l'Opéra de Lyon.

Amaryllis Billet débute le violon au CNR de Clermont-Ferrand. Elle entre en 2003 au CNSMD de Lyon et en 2007 elle obtient son DNESM. Actuellement, elle se perfectionne à l'interprétation baroque auprès d'Hélène Houzel au CNR de La Courneuve. Elle fait partie de l'orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth. Suivant ce chemin, elle fait partie du Quintette Erard, quintette avec flûte et harpe qui redécouvre sur instrument d'époque le répertoire particulier écrit pour cette formation. Amaryllis Billet fait partie du Quatuor A4&+. Elle a joué les Airs Bohémiens avec l'Orchestre Sostenuto, et le Concerto pour violon de Bernard Cavanna avec l'ensemble Opus XXI et l'Ensemble Mesostics. Elle est dédicataire de l'oeuvre *Ecume* pour violon seul et bande de Jérôme Bertholon.